

En parlant de Grandpoint, je ne scaurois faire une  
action toute pleine de gentrosité <sup>il y fit Monsieur Vaillant</sup>  
medecin et antiquaire du Roy, à la compagnie duquel <sup>il étoit.</sup>  
Nous allions de Smyrne à Constantinople sur  
une Saïque (sic) Turque, nostre Vaisseau s'arresta  
pour décharger quelques marchandises à Grand-  
pont que les Turcs appellent Bouiouc Tche-  
Smega (sic), ou Bouiouc Kupri.

Et durant quelques heures que le Vaisseau y resta, ledit Sieur  
Vaillant mit pied à terre pour tâcher à son ordinaire d'y  
découvrir quelques antiquités.

En passant par une place publique il y trouva un jeune  
Venitien que l'on avoit pris et enchaîné comme une pla-  
ce publique il y trouva un jeune Venitien que l'on avoit pris et enchaîné  
comme un esclave fugitif, afin qu'estant devenu là pendant  
quelques jours, son maistre, s'il en avoit un, eût le loisir de le re-  
clamer, ou que s'il n'en avoit point, ceux qui l'avoient arre-  
sté en pussent tirer quelque argent en le vendant à quelqu'un.

Ce Venitien estoit justement ce que l'on soupçonnoit de luy, il a-  
voit esté fait esclave pendant la guerre de Candie, et vendu à un  
Turc de la campagne chez lequel il n'estoit point, comme il veut  
le dit dans la suite, trop maltraité, mais nonobstant la douceur de son  
patron, le desir naturel d'estre en liberté et de s'en retourner dans  
son pays, luy avoit fait chercher tout les moyens imaginables de s'  
enfuir.

Il n'en avoit point trouvé le plus favorable que l'occasion qui se presentoit  
d'un nouveau Baile ou Ambassadeur de Venise, qu'il avoit appris estre en  
chemin pour venir à Constantinople. La chose réussit à son souhait;  
son maistre qui ne se défioit plus de luy, parce qu'il luy tenoi-  
sant beaucoup d'affection, et qu'il y avoit déjà quelques années qu'il  
estoit à son service, l'envoya porter une lettre à Andrinople dont  
il estoit éloigné de deux journées.

Le Venitien chargé de la lettre de son maistre alla bien à Andrinople,  
d'Andrie mais au lieu de luy en rapporter la réponse, il prit le chemin

G. Grzelot:

Relation Nouvelle  
d'un Voyage de  
Constantinople  
Paris 1680.  
n. 59-61

2  
de Constantinople, marchant plus de nuit que de jour par des ruelles  
d'arrêter pour n'estre pas decouvert; mais il put si bien se ca-  
cher, qu'il ne fut bien tost arresté. C'est la coutume en Turquie d'arres-  
ter comme un esclave fugitif une personne que l'on trouve marcher  
seul à la campagne, ou bien arriver dans un village sans aucune  
compagnie, et de ne la point laisser aller si elle ne montre une  
lettre de son maistre qui l'envoie, ou qui luy a donné une carte de  
liberté; le Venitien ne put montrer les siennes, puisqu'il n'en avoit  
point, et qu'il est extrêmement difficile et dangereux en  
Turquie d'en contrefaire de cette sorte. On le prit donc à l'ordi-  
naire, on le mit à la chaîne dans une place publique où il resta  
trois jours entiers, bien qu'il dit qu'il appartenait à un marchand  
Venitien qu'il envoyoit à son Ambassadeur <sup>porter des lettres qu'</sup>  
il avoit supposé.

Ce malheureux dans cet estat se trouvoit extrêmement en peine, il crai-  
gnoit que son maistre venant à le recluser ne luy fist subir le  
châtiment ordinaire aux esclaves fugitifs, sçavoir de cinq cens  
coup de bâton sous la plante des pieds, et essayer mille autres  
peines qu'on laisse à la discretion d'un maistre irrité, ou bien qu'  
on ne le revendit à quelqu'autre patron qui ne l'aurait par traité si  
doucement que celui qu'il venoit de quitter.  
Le bonheur de cet infortuné fut l'arrivée de Monsieur Vaillant.  
Aussi-tost qu'il l'aperçut il se jeta à ses pieds, le supplia en  
Italien de le vouloir retirer du risque qu'il courait d'être  
vendu de nouveau au rencontre de son aya; qu'on luy osteroit les  
fers, et qu'on le laisseroit aller avec luy s'il vouloit bien le  
demander, comme estant amy du maistre dont il avoit supposé le  
nom, et payer la somme qu'on exigeoit de luy pour l'avoir détenu.  
Monsieur Vaillant demanda le Venitien, paya sa rançon, l'amena  
à Constantinople où il luy donna généreusement la liberté toute enti-  
ere.